

LE TERMINAL DE SHANGHAI

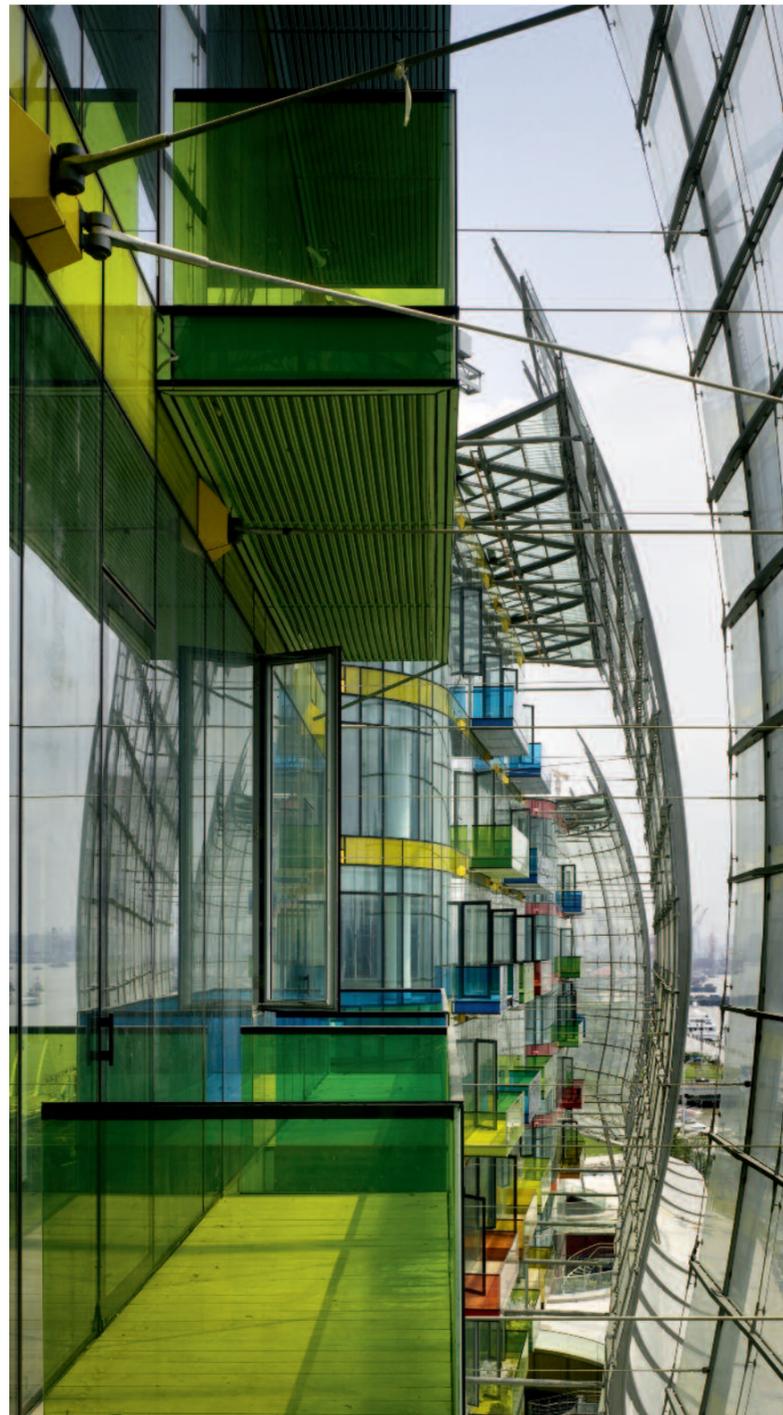
SCIENCE-FICTION DU III^e MILLÉNAIRE



LA "PERLE DE L'ORIENT" VIENT D'INAUGURER UN NOUVEAU TERMINAL POUR LES BATEAUX DE CROISIÈRE, QU'A SIGNÉ LE CABINET SPARCH. ENTRE FUTURISME ET BEAUTÉ ÉVIDENTE, LE CRUISE TERMINAL VOUS EMBARQUE DANS UN AUTRE MONDE...

Non, non, vous n'êtes pas dans un film de science-fiction, prêt à embarquer à bord d'un vaisseau à destination de Venus ou Jupiter. Vous êtes bien sur Terre, à Shanghai plus précisément, mégapole chinoise qui accueille cette année l'Exposition universelle, dont le credo est "Better city, better life". Dans cette ville à la pointe du progrès, un nouveau bijou vient d'atterrir: le Cruise Terminal, gigantesque structure en front de mer conçue pour voir accoster les plus gros paquebots du monde.

Cet écrin sculptural ne s'est pas fait en un jour. Le début de l'aventure remonte à 2004, quand le cabinet d'architecture Sparch remporte l'appel d'offres. Il y a alors tout à faire, sur cette parcelle longue de 800 m au nord du centre historique de Shanghai, qui borde la rivière Huang Pu. Objectif: pouvoir accueillir trois bateaux de 80 000 tonnes simultanément, ce qu'aucun autre port au monde n'est capable de faire, assurant ainsi un trafic d'un million et demi de passagers par an. Le défi est colossal pour cette cité de 20 millions d'habitants. L'espace étant restreint, les architectes ont donc multiplié les niveaux. **Au total, le Cruise Terminal s'étale aujourd'hui sur 263 000 m², dont 50 % en dessous du niveau de mer.** Mais même dans ces niveaux souterrains, impossible pour les passagers de deviner où ils sont: les puits de lumière sont partout, créant une illusion parfaite de clarté naturelle. Ici, bars, restaurants et boutiques ont envahi l'espace, tout comme les aires récréatives qui font la part belle à la verdure, ou encore les zones réservées aux festivals culturels. Ce terminal n'a pas pour unique vocation de ▶



recevoir les bateaux des quatre coins du monde ; il se veut avant tout un lieu de vie et d'échange. A ce titre, le Jardin d'hiver, avec son portail de verre haut de 40 m – appelé le Chandelier – invite les passants à flâner sur des promenades intérieures et extérieures. **Une incroyable façade de verre.** C'est en surface que le choc arrive pour les voyageurs: le bâtiment principal – terminé en octobre 2009 et dessiné par le Britannique John Curran – a été conçu pour refléter son contexte. L'immense façade de verre ondule comme les vagues de la mer de Chine orientale, qui se perd à l'horizon, vers l'est. Près de 80 % de sa surface est dédiée aux bureaux. Les concepteurs ont tout fait pour intégrer au mieux cette structure dans son environnement. Le cabinet Sparch a même créé un nouveau système de climatisation basé sur l'eau douce de la rivière voisine, le tout allié à un vaste réseau solaire. Cet écobuilding est donc peu gourmand en énergie, répondant aux normes internationales.

«Le port de Shanghai a soutenu nos choix innovants, explique John Curran. A nos yeux, le Chandelier est une invitation ouverte à tous les citoyens du monde. Il offre, grâce à de grandes nacelles qui ressemblent à des œufs Fabergé, un tout nouveau regard sur la ville. En plus, l'entrée est gratuite!» Enfin, dernier élément architectural, inauguré en avril 2010: la tour haute de 100 m, sorte de phare des temps modernes que n'aurait pas renié Jules Verne. Décidément, on nage en pleine science-fiction... ■

Emma Mattar

